

Mikaël Mouyal (mouyal358@gmail.com)	בס"ד
Samedi 5 avril 2025 (7 Nissan 5785)	Entrée : 20 h 08 Sortie : 21 h 17
Approfondir la Paracha : Vayikra	
<p>Léilouy Nichmat : Annie Rosette Ourida Bat Mamou Myriam, Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhaël Ben Lea, Alain Elyaoou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Sarah bat Ester Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils</p>	

Saler les offrandes

Tout sacrifice de Min'ha (oblation – offrande de farine) tu saleras avec du sel. Tu ne feras pas cesser le sel de l'alliance de ton D.ieu de ta Min'ha. Sur tous tes sacrifices tu rapprocheras du sel.

Rachi :

Une alliance a été contractée avec le sel depuis les 6 jours de la création, que les eaux d'en-bas ont reçu la promesse d'être rapprochées sur l'autel par le sel ainsi que la libation d'eaux à Soukot.

Explication

Quand Hachem créa le monde, l'eau recouvrait toute la surface de l'univers. Alors, Hachem sépara les eaux. Il regroupa les eaux d'en-haut pour constituer le ciel. Et les eaux d'en-bas pour former les mers et les océans. Alors, les eaux d'en-bas pleurèrent et se lamentèrent : « Nous ne voulons pas être éloignées de notre Créateur ! » Pour les consoler, Hachem leur promit d'utiliser leurs eaux pour les libations de Soukot. Ainsi que le sel pour saler l'autel et les sacrifices.

Question 1

Puisqu'il y a la libation d'eau où on offre l'eau elle-même, pourquoi avoir besoin aussi d'apporter du sel sur l'Autel ?

Réponse 1 :

L'eau n'était apportée qu'une seule fois dans l'année, à Soukot. Et cela ne suffisait pas pour tous les autres jours de l'année. On apportait donc le sel également sur l'Autel, pour tous les jours de l'année. (Maskil Ledavid)

Réponse 2 :

Il existait 2 types d'offrandes : des liquides (notamment les libations de vin) et les solides (comme les animaux ou les oblations de farine). Aussi, l'eau venait par rapport au liquide et le sel par rapport aux solides. (Gour Aryé)

Réponse 3 :

Les eaux d'en bas ont pleuré en voyant qu'elles ont été éloignées d'Hachem. Aussi, il fallait aussi offrir du sel sur l'Autel, car le sel évoque les larmes qui sont salées. (Beer Bassadé)

Réponse 4 :

Quand le soleil frappe sur l'eau et l'évapore, il reste le sel. Ainsi, le sel est le symbole de la partie la plus basse de l'eau,

qui ne peut s'élever par l'évaporation. En enjoignant de mettre du sel sur l'Autel, Hachem voulait signifier qu'Il souhaitait élever même la partie la plus basse et la plus éloignée de l'eau. (Emet Leyaakov)

Néanmoins, on peut se demander pourquoi les eaux d'en-bas sont élevées en offrant des sacrifices précisément ?

Réponse :

Les eaux d'en-bas qui ont été éloignées d'Hachem, ont un désir ardent de se rapprocher à nouveau. Et ce désir d'élévation aide le sacrifice lui-aussi à s'élever. (Likouté Si'hot)

Autres raisons pourquoi du sel devait être mis sur les sacrifices sur l'Autel

Raison 1 :

L'un des objectifs des sacrifices consistait à élever les 4 règnes. L'Humain, à travers l'Homme qui apporte l'offrande. L'Animal, à travers la bête offerte. Le végétal, à travers les libations de vin et le bois de l'autel. Et le Minéral était élevé à travers le sel. (Ari Zal)

Raison 2 :

Hachem a contracté une Alliance avec le sel (« le sel de l'alliance »). Tout comme Il a contracté une Alliance avec la Prêtrise (« alliance de la Prêtrise éternelle »). Il y a donc un lien entre le sel et la prêtrise. L'alliance du sel faisant écho à l'alliance de la Kéhouna (prêtrise). (Guemara)

Raison 6 :

Le sel a la propriété de maintenir et de conserver la nourriture. Pour signifier que le maintien du monde dépend du Service des sacrifices, la Torah a enjoint de saler les offrandes. (Sefer Ha'Hinoukh)

Raison 8 :

Les idolâtres ne salaient jamais leurs viandes, car le sel aspire le sang et les idolâtres vouaient un culte au sang. Pour bien prendre le contre-pied des cultes idolâtres, la Torah demande de saler les sacrifices. (Rambam)

Raison 9 :

La Torah demande de saler les offrandes que l'on apporte à Hachem pour ne pas qu'elles soient fades, ce qui constituerait une atteinte au respect des sacrifices. (Ramban)

Raison 11 :

Le monde est divisé en 3 parties : le désert, la terre ferme et la mer. Le désert a reçu une certaine forme d'élévation : la Thora y a été donnée. La terre ferme également : le Temple y a été construit. Et pour donner aussi une part à la mer, on apporte le sel sur les offrandes. (Rabbenou Be'hayé)

Raison 12 :

Le sel combine eau et feu. L'eau représente l'attribut de Bonté ; et le feu représente l'attribut de Rigueur. Ces 2 attributs sont antagonistes. Faire régner Hachem, c'est justement reconnaître qu'Il est le Maître sur tout ce qui arrive. Bonté comme rigueur, tout vient d'Hachem, c'est cela

l'alliance du sel, symbole de l'Unité d'Hachem. (Keli Yakar)

Raison 13 :

Le sacrifice ne peut avoir toute sa valeur que quand on se représente recevoir sur soi les souffrances que l'on applique à l'animal. Or, la Guemara dit que les souffrances expient, tout comme le sel donne du goût à la viande.

Question 2

Pourquoi c'est l'oblation (Min'ha) qui a été explicitée dans le verset (« Tout sacrifice de Min'ha, tu saleras avec du sel ») ? Alors que tout type de sacrifice devait être salé !

Réponse 1 :

Si on ne sale pas un sacrifice cela est certes une faute, mais l'offrande reste néanmoins valable. Mais pour la Min'ha, le salage est rédhibitoire. Une Min'ha non salée n'est pas valable, même à posteriori. (Sefer Ha'Hinoukh)

Réponse 2 :

Le sel évoque l'alliance de la Kéhouna (voir plus haut raison 2 au nom de la Guemara). Or cette alliance exclut les hauts-lieux (Bamot) qui ne sont pas liés au service du Cohen. C'est ainsi d'ailleurs, que dans les hauts-lieux il n'y avait pas de sel. Or l'une des particularités des hauts-lieux est que l'on n'y offrait pas de Min'ha. Ainsi, la Torah spécifie que l'on devait saler la Min'ha pour marquer le lien entre le sel et la Kéhouna, qui se manifeste essentiellement par la Min'ha. (Mechekh 'Hokhma)

Réponse 4 :

La Min'ha est l'offrande du pauvre. Ainsi, on lui souhaite de s'enrichir. Or, le sel évoque la libation d'eau à Soukot qui indique le flux de Berakha. La Guemara dit effectivement que la raison des libations d'eau à Soukot est de bénir les eaux (les pluies) de l'année à venir. (Rabbi Aharon de Belz)

Réponse 5 :

Le sel indique que le service d'Hachem doit se faire avec goût. En effet, le sel donne du goût aux aliments. Le pauvre, qui apporte la Min'ha, risque de ne pas ressentir suffisamment de goût dans son Service d'Hachem, du fait de sa pauvreté. Pour suggérer que lui aussi doit servir Hachem avec goût, la Torah spécifie de saler la Min'ha. (Taam Vadaat)

Réponse 6 :

D'après l'explication du Ramban, le sel doit être placé sur tous les sacrifices pour ne pas qu'ils soient fades (par respect pour les sacrifices). Mais la Min'ha n'est pas fade, car elle est mélangée avec de l'huile. On aurait donc pu penser qu'il n'est pas nécessaire d'y mettre du sel. C'est pourquoi, la Torah trouve nécessaire de spécifier que même la Min'ha doit être salée. ('Hatam Sofer)

Réponse 7 :

Dans le sacrifice animal on n'apportait pas d'eau. Donc on comprend qu'il fallait y mettre du sel, pour élever les eaux

d'en-bas. Mais en ce qui concerne la Min'ha, que l'on pétrie avec de l'eau, on aurait pu penser que les eaux d'en-bas sont déjà ainsi élevées. Ainsi, on aurait pu penser que peut-être que le sel ne serait pas nécessaire ! D'où le besoin de parler de la Min'ha. (Oznaïm LaTorah)

Réponse 8 :

D'après le Rambam, la raison pour laquelle on devait saler les sacrifices est pour ne pas ressembler aux idolâtres, qui ne salaient pas leurs viandes pour ne pas aspirer le sang. Mais la Min'ha, où il n'y avait pas de sang à aspirer, on aurait pu peut-être penser qu'il n'était pas nécessaire de le saler. D'où le besoin de spécifier que la Min'ha aussi devait être salée. (Oznaïm LaThora)

Question 4

Le Texte juxtapose l'interdit de « faire brûler tout levain et tout miel en offrande pour Hachem », avec l'ordre de saler les sacrifices. Quel lien y a-t-il entre ces 2 sujets ?

Réponse 1 :

Il s'agit de prendre le contre-pieds des idolâtres. Ces derniers ne salaient pas leurs viandes, mais par contre ils offraient le levain et le miel sur leurs Autels. Mais nous on fait le contraire. (Rambam)

Réponse 4 :

En apportant le sacrifice, l'état d'esprit de celui qui l'apporte devait être d'une part de se sentir éloigné, comme le sel qui venait de l'eau d'en-bas qui a été éloigné. Il devait ainsi être humble. Le levain, symbole de l'orgueil, était donc à écarter (Arougat Habossem)

Réponse 5 :

Les commentateurs expliquent l'interdit d'apporter du miel en sacrifice, car le miel est le symbole de la douceur et du plaisir, du fait de son bon goût. La Torah veut suggérer que l'homme doit s'écarter des plaisirs de ce monde. Néanmoins, la Torah trouve le besoin de stipuler qu'à contrario, il faut offrir le sel sur les sacrifices, bien que le sel aussi donne du bon goût à la viande, qui sans le sel serait trop fade !

L'explication de cette différence est que le sel en lui-même n'est pas bon. C'est seulement dans un second temps, quand le sel est ensuite mélangé à un autre aliment, qu'il devient bon et permet même de le bonifier. C'est cela l'alliance de la Hachga'ha (de la Providence Divine). On voit des événements qui sont mauvais. Mais, l'aboutissement du processus est que le tout finira par devenir Bien. Ce qui n'est pas le cas du miel. A l'inverse du sel, le miel est bon et doux dans un premier temps. Mais finit par devenir mauvais dans un second temps, à force d'en consommer. C'est l'exemple type des plaisirs du monde. (Heemek Davar)

Réponse 6 :

Selon l'explication du Sefer Ha'Hinoukh, le sel conserve les aliments, tout comme les sacrifices maintiennent le monde. Dans le même état d'esprit, le levain et le miel sont interdits sur l'autel, pour suggérer que la recherche des plaisirs (miel) et la recherche des honneurs (levain), peuvent au contraire avoir pour effet de détériorer le monde.